



## *L'apport de l'audiovisuel et des TICE dans l'expansion des compétences communicatives orales*

### *Media and audiovisual in the expansion of the oral communicative skills*

MENAI Bariza<sup>1\*</sup>, Université Larbi Ben Mhidi. O.E.B. [menaibariza1@gmail.com](mailto:menaibariza1@gmail.com)

Laboratoire : Déclic (didactique, énonciation, corpus, linguistique, interaction culturelle) .

MERAD Soumeya<sup>2</sup>, Université Constantine . [soussoum@yahoo.fr](mailto:soussoum@yahoo.fr)

Received: 30 / 10 / 2022

Accepted: 01 / 12 / 2022

Published: 31 / 12 / 2022

#### **Résumé:**

Le présent article traite des pratiques audiovisuelles et l'apport des médias dans l'enseignement du FLE au niveau du cycle secondaire en étant appuyé par des enregistrements transcrits du travail de terrain. Nous nous y attarderons sur ce concept fondateur . Dès lors, les observations et les analyses menées dans le cadre de cette enquête de terrain, nous tenterons de traquer à travers une approche comparative d'aller au-delà des données recueillies en vue de cerner cette nouvelle réalité vécue présentement . Les médias ont une valeur déterminée quant à l'apprentissage.

**Mots clés :** *audiovisuel ,integration des TICE, expansion des compétences langagières, médias, communication orale.*

#### **Abstract:**

The present article proposes particularly to question the phenomenon of the integration of an audiovisual in secondary school Therefore and the importance of the media, we envisage an update of the reality of audiovisual practices in the teaching of French by emphasizing the observations and analyzes carried out by the transcribed recordings of the fieldwork. we carried out our investigation in order to confirm or refute the hypotheses of .We have chosen a comparative approach.The media have an importance for learning.

**Keywords:** *audiovisual, Integration of ICT,expansion of oral skills,,oral communication*

---

\* MENAI Bariza

Le recours à l'audiovisuel s'impose de plus en plus et acquiert une place prépondérante, incontournable voire légitime aux yeux d'un bon nombre de pédagogues. Cette place prévaut sur toute autre considération et détermine le plus souvent et en grande partie son utilisation dans le domaine de la communication .

La conception des méthodologies audiovisuelles requiert un préalable diagnostic de la situation éducative et des qualités professionnelles susceptibles d'améliorer la qualité d'enseignement. En effet, le niveau des apprenants de plus en plus médiocre, le rendement des enseignements de moins en moins satisfaisant, à l'oral, nous mènent à chercher à faire valoir l'intégration des TICE et les moyens audiovisuels pour l.

Ce travail se fixe pour objectif de mettre l'accent sur la réalité audiovisuelle en Algérie et les changements qu'elle a engendrés et de connaître les barrières empêchant l'amélioration de la production orale. Dès lors, le choix de notre thème est dicté par toutes ces contraintes pédagogiques en allant dans le sens de la nécessaire utilisation des nouvelles technologies de l'information et de la communication .

Cette situation nous amène à formuler notre problématique centrale de la manière :

-Comment exploiter le développement des apports audio-visuels dans l'expansion des capacités langagières des lecteurs ?

De cette problématique, découlent les interrogations suivantes :

1. Quels sont les obstacles entravant le processus de l'enseignement / apprentissage de l'activité de compréhension orale en présence du support audiovisuel?

2. Comment exploiter ces outils didactiques appliqués à l'enseignement dans l'appropriation d'une compétence de compréhension et de production orales auprès des lycéens en Algérie ?

3. Comment déterminer des besoins en compétences orales dans la présence de l'audiovisuel ?

A travers notre travail, nous essaierons alors de répondre à ces questionnements, et pour ce faire, nous avons formulé ces hypothèses que nous tâcherons de vérifier tout au long de notre analyse :

Nous supposons que l'intégration du support audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de la langue française au niveau de la compréhension orale pourrait aider les élèves à mieux comprendre le sens des contenus présentés grâce au son et à l'image ;

Nous pensons aussi que l'exploitation du support audiovisuel en classe pourrait contribuer à la motivation de l'apprenant et lui donner une curiosité et un plaisir d'apprendre.

Les supports audio-visuels et les exercices interactifs mis à la disposition des étudiants dynamisent l'acte d'apprentissage et participent à une « modification profonde de la tâche du formateur, de l'organisation de l'enseignement, de la conception de l'apprentissage (KARSENTI et LAROSE ,2001)<sup>1</sup>

*([https://www.researchgate.net/publication/266731633\\_Les\\_futurs\\_enseignants\\_confrontes\\_aux\\_TIC\\_changements\\_dans\\_l\\_attitude\\_la\\_motivation\\_et\\_les\\_pratiques\\_pedagogiques.](https://www.researchgate.net/publication/266731633_Les_futurs_enseignants_confrontes_aux_TIC_changements_dans_l_attitude_la_motivation_et_les_pratiques_pedagogiques))*

La recherche que nous esquissons ici a eu recours à la méthode d'observation .Nous avons alors mené une étude comparative des deux activités de compréhension orales à l'aide des enregistrements transcrits (Dans la présence et l'absence des dispositifs numériques).

A travers la description et l'analyse des enregistrements, nous identifierons les interactions verbales chez les apprenants vis-à-vis des supports audiovisuels .Puis, à travers l'interprétation des résultats, quelques conceptualisations seront fixées. Il est à signaler qu'il s'agit en fait une étude qui s'inscrit dans le cadre d'une problématique générale de la didactique d'un point de vue de l'analyse des moyens visant la revalorisation de l'enseignement de la CO et cherchant à les appréhender .De même , les résultats obtenus ne sont que ceux d'une recherche de cas qui a été limitée à un ensemble d'apprenants provenant des classes de terminale.

**Corpus :** le corpus est constitué de deux enregistrements

## **Présentation des enregistrements**

### **Le premier enregistrement**

Il a pris forme le 2/10/2018, de 13:30H à 14 :30H se proposant pour activité la compréhension de l'oral.

**Le projet I** *Dans le cadre de la commémoration d'une journée historique (le 1<sup>er</sup> novembre), réaliser une recherche documentaire puis faire la synthèse de l'information à mettre à la disposition des élèves dans la bibliothèque de l'établissement.*<sup>2</sup>

**Objet d'étude :** *Textes et documents d'Histoire*

**Séquence 1 :** *Produire un texte pour présenter un fait d'histoire en y introduisant des commentaires et /ou des témoignages*

Le texte oralisé intitulé : *La société européenne en Algérie*

### **Le deuxième enregistrement**

Il a eu lieu le 15/04/2019 .Il est question pareillement d'une activité de compréhension de l'oral. Afin d'expliquer comment la vidéo est exploitée par l'enseignante, nous avons ciblé le troisième projet portant sur l'appel et intitulé :

« *Dans le cadre d'une journée citoyenne, rédiger des appels pour inciter les habitants de la région à faire preuve de civisme* ».<sup>3</sup> (*Ibid* .P135)

**Objet d'étude :** *L'appel*

**Séquence :** *Produire un texte pour inciter le destinataire à agir*

Support vidéo : « *La carte de don d'organes 4 minutes* »

## **Analyse des séances**

### **Observation de la première activité**

L'enseignante a débuté l'activité par une lecture magistrale du texte dont elle a d'abord annoncé le titre. Il s'agit de comprendre et d'analyser un récit historique à visée argumentative. En observant l'activité, on relève que les apprenants se sont montrés plus ou moins capables d'identifier le thème, les arguments et les causes avancés par l'auteur au cours de ce document de type narratif à visée informative / argumentative.

### **Les aboutissements de cette activité**

En passant à présent à l'aboutissement de chaque activité, il est important de souligner que chaque activité en classe se doit d'avoir un but ultime. De ce fait, et à l'issue de cette séance, nous nous attendons à ce que les apprenants puissent déterminer correctement la situation de communication sous-mentionnée : en quoi consiste cet événement historique ? Quand et où s'est-il déroulé ? Qui en sont les actants ? Quels sont les faits avancés par l'auteur ? À quelles conséquences ont-ils abouti ?

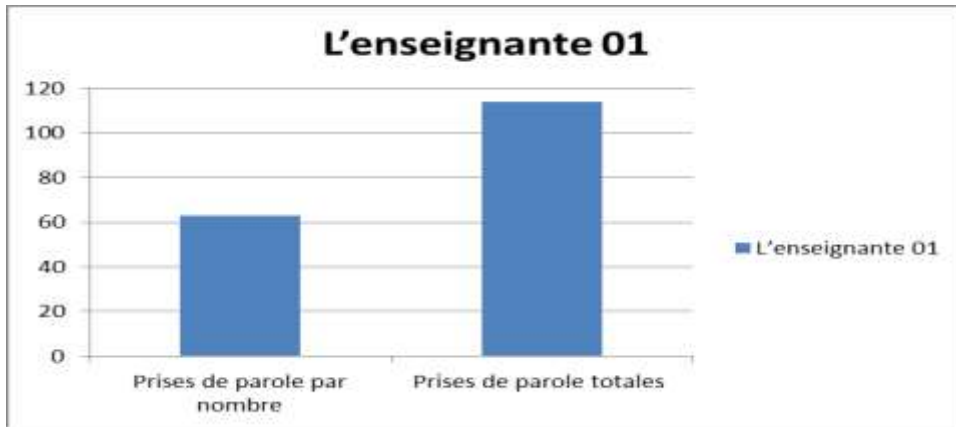
L'activité proposée a, en outre, pour but d'amener les apprenants ,en vue de restituer l'information , à produire des phrases courtes ,simples et correctes en ayant à la fois une bonne expression ,une articulation et une intonation appropriée .C'est-à-dire, une production qui tient compte des contraintes suivantes : le lexique, la syntaxe, l'énonciation ( l'objectivation du discours produit ,l'emploi des substituts (lexicaux et grammaticaux), le bon usage des temps du récit , leur concordance et respect de l'ordre chronologique).

Nous visons également et essentiellement au cours de cette activité l'évaluation de l'interaction des apprenants dans l'absence de l'utilisation d'un support audio-visuel et le degré d'adaptation dans cette situation de communication didactique dépourvue de moyens didactiques adéquats (les TICE) .

**Prises de parole (volet : Enseignement)**

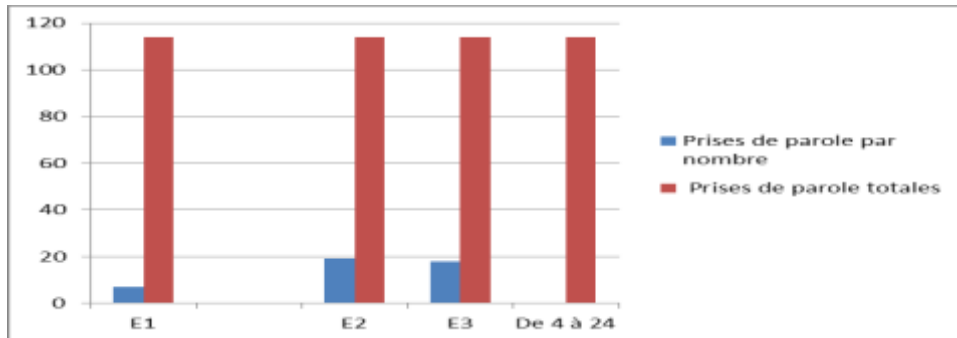
	Prises de parole par nombre	Prises de parole par pourcentage
L'enseignante 01	63	72.82%

**Tableau 01: Prises de parole de la part de l'enseignante**



**Diagramme 01 : Le nombre de prises de parole de la part de l'enseignante**

**2-Prises de parole (volet : Apprentissage)**

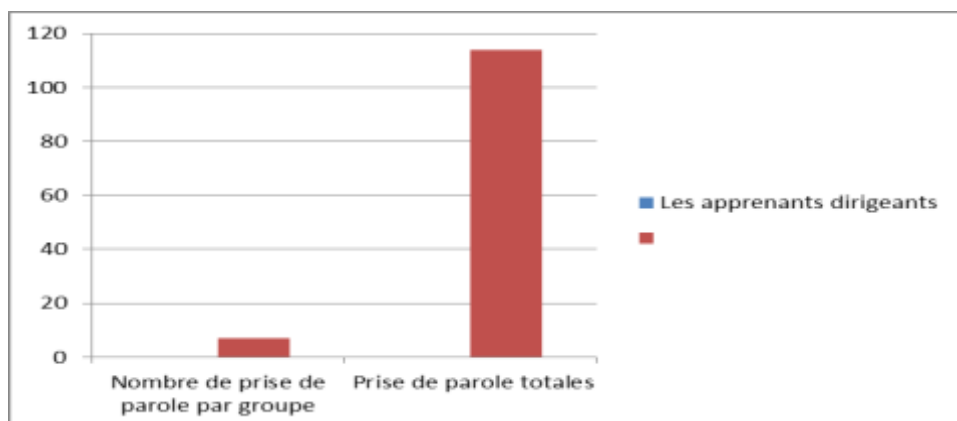


**Diagramme 2 : Le nombre de prises de parole de toute la classe**

**3-Prises de parole (Apprentissage par groupe)**

	Nombre de prise de parole par groupe	Pourcentage de prise de parole par groupe
Les apprenants dirigeants	7	7.98 %

**Tableau 03 : Prises de parole par groupe**



**Diagramme 3 : Le nombre de prises de parole par groupe**

### Phase d'évaluation

Il est important de préciser que cette activité de compréhension de l'oral est contrée par de nombreuses difficultés qui se posent manifestement tant sur le plan phonétique, syntaxique, énonciatif que linguistique.

Avant toutes choses, nous tenons à dire que nous avons constaté à l'issue du déroulement de la séance que le niveau des apprenants est hétérogène. Ces derniers ont utilisé un lexique approprié au texte historique (guerre, indépendance, colonisateur). Il paraissait toutefois que ces derniers étaient démotivés et très peu intéressés par le cours en question. Ils n'essayaient pas du tout de créer ou de mettre à jour leurs prérequis. Cela s'explique certainement par l'absence d'un support audio-visuel susceptible de les motiver ou d'améliorer leur production.

Pour ce qui est des temps verbaux, les apprenants ont fait appel au passé composé et à l'imparfait. Par contre, le présent de narration était peu ou presque n'est pas utilisé par eux. Le passé simple est un temps propre à l'écrit et ne pas à l'oral d'où l'importance de se référer au passé composé et/ou le présent de narration. Outre les remarques citées précédemment, il y a lieu de parler de la monopolisation de la parole de la part de l'enseignante. Dès lors, les motivations interactionnelles dans ce cas étaient purement verticales. Elle a dominé presque toute l'activité (72.82%) c'est-à-dire 63 tours sur 114 du total. Ces taux indiquent une prédominance de prise de la parole par l'enseignante qui intervenait constamment durant la séance.

Face à l'abstention des apprenants, l'enseignante se trouvait « en difficulté ». Elle posait des questions auxquelles les apprenants ne répondaient pas. Au fil de ses tentatives, on pouvait constater une absence de l'interaction voire une vive lassitude des apprenants, la quasi-totalité des apprenants étaient passifs hormis deux ou trois éléments dont la participation était nettement aléatoire. Il y en avait une qui n'osait pas prendre la parole individuellement que collectivement ; l'élève en question souffrait d'un problème psychologique nous a fait savoir l'enseignante de la classe. L'apprenant E2 était la plus participative avec une prédominance de (21.66%) du taux total et aussi E3 avec pourcentage (20.52%) à son tour.

En dépit du climat favorable de la classe, un déséquilibre de prise de parole était apparent. Faute de posséder le bagage linguistique requis pour cette situation de communication, les élèves ne réagissaient pas. C'était la raison pour laquelle il n'y a eu pas l'échange escompté. Par contre, les apprenants dirigeants E1 E2 étaient vifs et très participatifs en s'étant exprimés plus ou moins d'une façon libre. L'apprenant A3 a pris la parole à plusieurs reprises (sept fois) malgré le fait qu'elle soit timide de nature. Elle essayait tout de même d'oraliser les notes qu'elle avait prises. Ainsi, nous avons constaté que les réponses formulées étaient dans la plupart du temps des phrases agrammaticales.

La seconde contrainte décelée est que l'enseignante posait que des questions totales. Ce type de questions n'incite pas l'interlocuteur à parler à son tour ni à développer non plus, ainsi pour y répondre, les apprenants se contentaient d'un oui ou d'un non au lieu de

formuler une réponse complète. Le processus de l'enseignement et apprentissage n'a pas abouti. Cette activité, lors de laquelle il aurait fallu qu'ils comprennent ce que leur interlocuteur leur disait tout en étant évalués de manière implicite sur leur façon de s'exprimer et sur tous les éléments relevant du langage non-verbal, n'a pas atteint ses objectifs généraux.

Dans ce cas, le champ d'investigation clarifie que son absence crée un entourage de passivation. La difficulté a surgi du fait qu'ils n'ont pas saisi l'information qu'ils sont censés comprendre.

En effet, le silence a régné tout au long de la séance à défaut d'interactions. Ceci est aussi l'effet de la non maîtrise de la langue. Les apprenants éprouvent nettement des difficultés à réagir. A maintes reprises, l'enseignante a tenté de leur donner un déclic en annonçant le premier mot de l'énoncé avec un allongement vocalique. Ses tentatives étaient vaines. De ce fait, des situations défailtantes ont pu être décelées. Les apprenants répondent souvent en recourant à l'arabe.

Le système éducatif en Algérie, à l'instar des autres pays francophones, interdit l'interférence linguistique dans une classe de FLE. Néanmoins, l'envie d'utiliser le français, représenté positivement dans cette situation, a donné lieu à une expression qui apparaît sous forme d'une utilisation fautive. Les locuteurs « les élèves » ont fait appel à ce qu'on appelle communément « *le français cassé* » ou « *le français déformé* » ou même « *le français à l'algérienne* ».

Etant conscients de leurs lacunes, certains apprenants ont décidé d'utiliser le dictionnaire pour apprendre davantage tantôt en y expliquant les mots difficiles, tantôt en y vérifiant l'orthographe. Cependant, le constat est le suivant : les difficultés majeures peuvent être multiples : emploi inapproprié des mots et des expressions, problème de l'accord, du temps, du lexique, mauvais emploi ou absence des moyens de liaison (conjonction de coordination, de subordination et des articulateurs logiques et /ou chronologiques). Bref, la syntaxe de la phrase ne semble pas tenir le bon bout dans cette classe.

De même, un autre constat s'impose : les apprenants semblent être incapables de formuler des phrases complètes ; Il est à noter que les substituts, qui servent grandement à éviter la répétition étant des unités constitutives de la phrase sont totalement absents. Ils n'ont pas recouru non plus aux termes relevant du champ lexical de l'historique vus précédemment en CE. Tout se passe en fait comme si l'enseignant ne le leur avait jamais expliqué auparavant.

Passons maintenant à la seconde séance dans laquelle l'enseignante a choisi une vidéo correspondant aux objectifs d'apprentissage du projet étudié et aux besoins des élèves. Elle prépare sa fiche pédagogique du cours et celle des apprenants qui contient des questions sur le contenu de la vidéo pour aider l'élève à la comprendre. Pendant la séance l'enseignante visionne la vidéo plusieurs fois.

Il convient au préalable de se mettre d'accord sur cette notion-clé « La démarche recommandée par les auteurs de manuels est toujours, peu ou pas, la même. Ils font écouter plusieurs fois le document sonore pour faire élaborer des hypothèses (1ère écoute), les vérifier (2ème écoute), les confirmer ou les infirmer (3ème écoute) » Le dictionnaire Robert, JP (2008 : 43)<sup>4</sup>. Pour cette raison, l'enseignante a débuté l'activité de la CO par la projection de la vidéo intitulée « La carte de don d'organes » Les élèves ont vu la vidéo par le biais d'un data show. À ce niveau, l'apprenant est censé recevoir une compréhension globale du thème proposé, l'enseignante demande aux apprenants d'écouter attentivement l'enregistrement audiovisuel en vue de répondre à des questions de compréhension globale : De quoi s'agit-il dans la vidéo ? Qu'en pensez-vous ? Qu'est-ce qu'une carte de don d'organes ? Qui en est l'émetteur ? A qui s'y adresse-t-on ? Comment agit l'émetteur et dans quel but ?

L'objectif de cette séance est d'amener l'élève à connaître les caractéristiques principales du texte exhortatif. Dans ce sens, L'enseignante recommande également aux élèves de prendre des notes dont ils se serviront pour répondre aux questions d'analyse approfondie qui suivent le visionnement. Notamment l'identification des parties du texte exhortatif, le repérage des

arguments justifiant la position de l'énonciateur, le lexique employé et les moyens linguistiques explorés tout au long de cet appel.

### **Les aboutissements de cette activité**

Il est à noter que le texte exhortatif constitue un véritable appui pour l'apprenant autant dans le programme scolaire que dans le processus d'acquisition de la langue. Il est souvent considéré comme étant un texte argumentatif qui cible le récepteur dans le but de le faire réagir, de le faire participer à une cause commune.

Ainsi, l'émetteur après avoir présenté, une situation négative de départ qu'il a constatée, cherche des arguments pour justifier celle-ci et pour sensibiliser, notamment, son destinataire: il éveille sa conscience sur un état de fait actuel, concret et réel. L'intention de l'émetteur est de faire agir le récepteur pour que cette situation change. Pour Cela, il emploie une stratégie particulière en recourant à diverses pistes linguistiques, énonciatives et discursives.

A l'issue de cette activité, l'apprenant sera capable de comprendre le document audiovisuel pour en sélectionner les principales informations sous forme de plan et pour étudier l'un ou les faits de langue (procédés) investi(s) dans le discours en relation avec la visée communicative (verbes performatifs, verbes de modalité, mode impératif, expression du but...). Certes, cela est à l'aide des moyens linguistiques appropriés.

La compréhension orale est un processus d'interprétation interactif au cours duquel les auditeurs font appel à la fois à leurs acquis et à leurs connaissances linguistiques. L'utilisation d'un document audio-visuel favorise l'interaction verbale des apprenants qui réagissent selon plusieurs modèles.

Tout naturellement, la signification du message se transmet en sens unique, du document à l'auditeur, ce dernier absorbe au fur et à mesure le contenu du message; le processus est orienté vers une réception, une thésaurisation d'information. Mais d'autres auditeurs ne fonctionnent pas selon ce modèle. Ils s'appuient sur la perception c'est-à-dire ils décodent le message en fonction des images diffusées dans le document. Dans ce modèle, le processus de compréhension est décrit de la manière suivante: d'abord, l'auditeur établit des hypothèses sur le contenu du message en se fondant sur les connaissances dont il dispose, et sur les informations qu'il tire de ce message au fur et à mesure de son déroulement; parallèlement, l'auditeur établit, lors du défilement des images, des hypothèses formelles fondées sur ces connaissances des structures des signifiants de la langue dans laquelle est décodé le message; ensuite l'auditeur procède à la vérification de ses hypothèses. Cette vérification s'opère, non pas par une discrimination linéaire et exhaustive de la chaîne phonique, mais par une prise d'indices visuels permettant de confirmer ou d'infirmer ses attentes formelles et sémantiques.

De manière générale, cette séance nous a permis d'effectuer les constats et les opérations suivantes:

- On a pu observer que la compréhension varie selon la formulation des questions (questions à choix multiples ou questions ouvertes), selon le type d'information à rechercher, la place de l'information à rechercher dans le message et les opérations nécessaires. (Repérer le thème, identifier la situation de communication, déterminer les différents moments de l'appel ainsi que le vocabulaire de l'exhortation).

- On a constaté que les élèves ont un problème au niveau de la discrimination de certains arguments dont les mots leur sont complètement nouveaux.

- Il semble que nos élèves aient un seuil minimal de connaissances de bases (acquis antérieurs) auxquelles ils ont pu associer les informations écoutées, ce qui est confirmé par les bonnes réponses.

- Les apprenants étaient moyennement motivés et ils ont donc interagi en dépit des erreurs qu'ils commettaient.

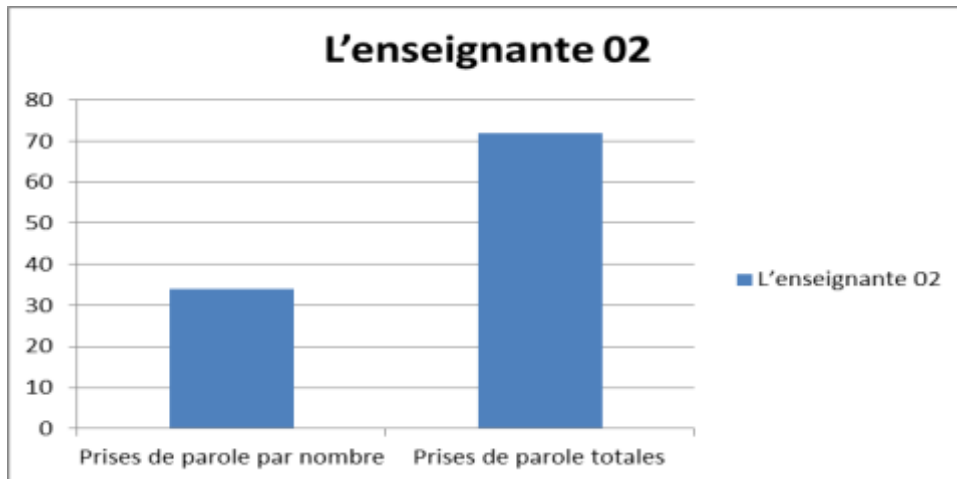
Nous nous centrons aussi sur l'activité de l'apprenant dirigeant. Ayant presque répondu à toutes les questions posées. Cette dernière s'exprimait librement .Elle travaille à petit pas et gère sa compréhension avec dextérité en focalisant son attention sur les notions essentielles à maîtriser. Elle a pris donc presque l'espace interlocutif avec un taux de 23.04% de prises de parole par rapport au total 72 tours.

La présente activité vient confirmer qu'il est bénéfique de promouvoir le recours aux supports audiovisuels pour une compréhension orale axée sur les activités d'écoute, dans lesquelles les élèves apprennent les processus aussi bien que le contenu linguistique, et leur donner des outils qui leur permettront de bâtir progressivement du sens. On entraînera alors de façon active l'écoute, en développant chez l'élève des stratégies.

**A-Prises de parole (volet : Enseignement)**

	Prises de parole par nombre	Prises de parole par pourcentage
L'enseignante 02	34	24.48%

**Tableau 04: Prises de parole de la part de l'enseignante 02**



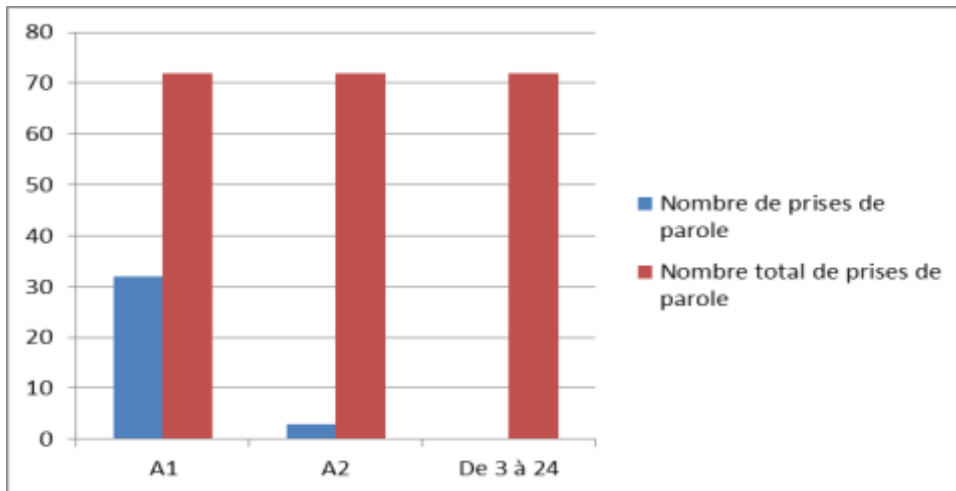
**Diagramme 4 : Le nombre de prises de parole par l'enseignante**



**B- Prises de parole (volet : Apprentissage)**

Les apprenants	Prises de parole par nombre	Prises de parole par pourcentage
A1	32	23.04%
A2	3	2.16%
De 3 à 24	0	0%

**Tableau 05 : Prises de parole de la part des apprenants**

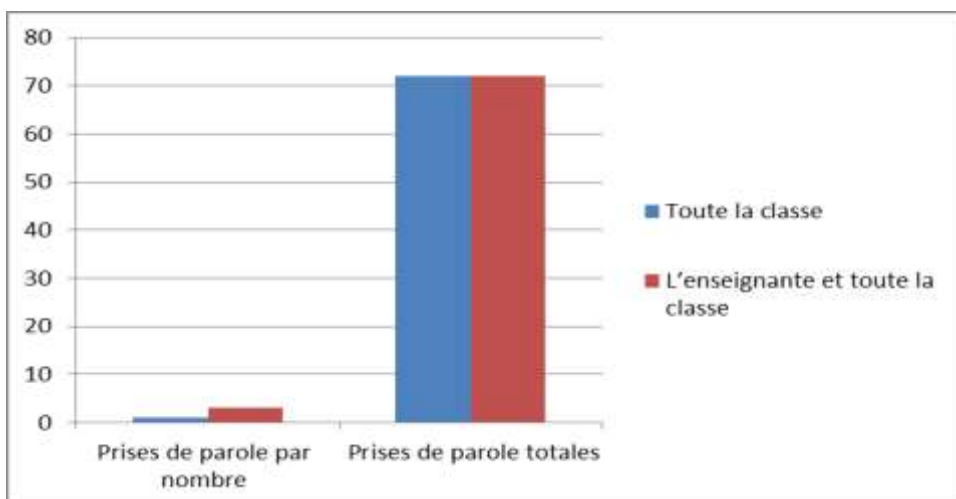


**Diagramme 5 : Le nombre de prises de parole par des apprenants**

**C-Prise de parole par groupe**

Type de prises de parole	Prises de parole par nombre	Prises de parole totales
Toute la classe	1	0.72%
L'enseignante et toute la classe	3	2.16%

**Tableau 06 : Prises de parole par groupe**



## Diagramme 6 : Le nombre de prises de parole par groupe

### Processus évaluatif

Tout d'abord, l'interaction verbale des apprenants est minime par rapport à ce qui est ciblé. cela est du fait que l'enseignante ne donne pas des exercices de manipulation collectifs en grands groupes ou en petits groupes, elle se contente alors de poser des questions de compréhension de niveau cognitif relativement élevé.

Elle aurait dû poser des questions de niveau cognitif moyen voire faible pour permettre à un plus grand nombre d'élèves de connaître la satisfaction d'avoir donné une bonne réponse. de même, il a fallu que l'enseignante mette en place des révisions quotidiennes de la notion étudiée pour assurer une accessibilité et une automatisation (accent mis sur la mémoire de travail), elle aurait dû proposer des évaluations qui correspondent à ce qui a été effectivement enseigné et faire beaucoup de répétitions qui portent sur les apprentissages de base notamment le lexique de « l'Histoire ».

L'enseignante n'a pas donné des exercices individuels ou des activités autonomes. Ceci serait opportun pour faire réagir immédiatement les apprenants et les impliquer dans les apprentissages. Par comparaison, nous pouvons affirmer que le taux de questions ouvertes est relativement important, notamment si l'on considère leur nombre par rapport aux questions fermées. En effet, l'enseignante a formulé 30 questions : 25 questions ouvertes de forme (qui, comment et pourquoi) et 5 questions fermées.

Les réponses aux questions ouvertes sont souvent qualitatives et riches en informations. C'est d'ailleurs principalement pour cette raison qu'on les pose.

Quand on emploie une question ouverte, on formule une interrogation sans fournir de modalités de réponse : l'interviewé a toute liberté pour répondre, il n'est pas bridé par les réponses prédéfinies, sa réponse est plus spontanée.

Ce type de question fournit des indications sur le contenu de la mémoire à court terme, ce qui vient immédiatement à l'esprit, ce que les Anglo-saxons appellent le "top of mind".

Le cours s'est réalisé selon l'approche communicative ; l'enseignante a présenté un document authentique oral à la classe en essayant de simuler les situations communicatives authentiques de la vie dans la salle de classe. il convient de rappeler, à ce stade, que l'enseignante a marqué sa présence avec 34 tours soit un taux de 24.48%. A son tour, l'apprenante E1 paraît à son dirigeant avec 32 tours de prises de parole soit 23.04%. Alors que l'apprenante E2 n'a interagi que 3 fois (sur un total de 72 tours).

En ce qui concerne la participation, les résultats obtenus, affirment ce que nous venons de citer supra, sont en faveur de l'apprenante E1. cette dernière (très dynamique, meilleure que les autres, elle a plus confiance) a su bien débattre du sujet, elle a justifié son opinion en se référant aux exemples. Outre la satisfaction d'avoir abouti à une réalisation individuelle, grâce à l'approche intégrée dans une pédagogie de la parole, l'élève en question a réalisé une bonne performance en termes de prononciation et d'intonation.

*« Il demande à ceux qui donnent l'organe. Il s'adresse à tous les gens qui pensent que le don d'organes est un tabou pour madame changer leur point de vue ».* Cette apprenante est amplement consciente de la valeur morale que sociale du thème traité dans la vidéo. De plus, elle a utilisé des verbes performatifs par exemple : *« Il demande et s'adresse madame à tous les gens » « Il nous invite et initie au don d'organes ».*

D'une part, l'apprenante E2 exprime son point de vue par rapport sujet. De l'autre, Elle s'abstient de le justifier et se contente en répliquant : *« il y a des gens qui sont pour et il y a des gens qui sont contre et je les respecte madame ».* Donc, elle en voulait dire qu'elle partage l'idée du don d'organes après la mort pour renaître des gens et redonner une deuxième vie.

Pour finir, nous avons voulu comparer une approche très traditionnelle (utilisation d'un texte oralisé) et une approche actionnelle, plus innovante (emploi d'un support audiovisuel). Nous avons souhaité contextualiser l'usage des TICE au carrefour de la compétence orale dépourvue des moyens et de la compétence orale qui en est pourvue afin de *« dépasser l'enseignement-*

*apprentissage du système phonologique et de l'intonation pour développer une véritable didactique de la parole* » en vue de « travailler l'oral dans sa globalité ». <sup>5</sup> (D'après le site : <https://journals.openedition.org/rdlc/5919>.)

### **Bilan comparatif des deux activités (sans et avec support audio-visuel)**

L'objectif recherché à travers cette expérience et de pouvoir mesurer la différence entre les deux supports sollicités et leur apport dans le renforcement des acquis des élèves en compréhension orale.

#### **1- Axe fructueux**

Pendant les séances de la compréhension de l'oral (sans support audiovisuel) où la lecture mobilise les compétences d'écoute chez les apprenants pour déchiffrer, comprendre, reformuler, résumer le message écouté, les apprenants ne sont pas dynamiques et moins productifs. Il s'agit généralement des questions/réponses et de petites productions, à la fin de la séance, qui servent de synthèse. L'enseignante a respecté des normes spécifiques pour que les apprenants puissent apprendre aisément le contenu. Notamment le respect de la prononciation, la ponctuation et la lecture à haute voix. Nonobstant, On est loin des résultats escomptés. Il n'y avait presque aucune production. La production orale des apprenants ne peut être désignée en tant que telle que lorsqu'elle est spontanée contredite ou solide par ceux-ci dans un échange formateur/apprenant et apprenant /apprenant et que le contenu soit conforme ou s'écarte de temps à autre du thème.

À travers les observations de notre analyse, nous avons également remarqué que Les supports audiovisuels sont censés être les plus utilisés et intégrés dans la didactique de l'oral. Ils ont un rôle drôle dans le processus d'enseignement du fait qu'ils facilitent l'amélioration de la compréhension orale. À cet effet, l'intégration de ces supports dans les activités d'apprentissage favorise l'interaction entre l'apprenant et la langue en question.

#### **2-Axe phonétique**

Nous avons noté que dans la classe traditionnelle, l'enseignante doit fournir plus d'efforts pour bien prononcer les mots du texte oralisé par rapport à une classe audiovisuelle. Dans le cas de l'exploitation de la vidéo l'élève comprend facilement le contenu grâce aux images, à la musique et le son de la vidéo. L'élève quand il comprend de quoi il s'agit dans ce cours participe et répond aux questions, ce qui nous donne une classe interactive, vivante et motivée contrairement à l'autre méthode dont seulement la voix de l'enseignante règne en classe

#### **3-Axe réactionnel et interactionnel**

Les trois axes, action indépendante, action reverse et en parallèle (simultanément) ont apparu clairement et se sont fait sentir appuyés par le soutien des TICE qui aiguisent la motivation.

Action : agir indépendamment

Réaction : agir mais inversement

Interagir : agir au même temps

#### **Dans l'absence de l'audiovisuel (Axe d'apprentissage)**

**Action :** Lecture oralisée par l'enseignante

#### **Réaction des apprenants**

Pas moins de 50% des élèves sont passifs et moins interactifs lorsque le texte oralisé est exploité par leurs enseignante dans la classe. L'emploi du texte du manuel scolaire (méthode traditionnelle) ennuie l'élève en classe et influence négativement son apprentissage. La monotonie qui s'instaure en l'absence du support audiovisuel donne naissance aux signes de

démotivation, passivité et de lassitude. Le déroulement de la séance est à sens unique (l'enseignant est le seul détenteur du savoir). Le recours à l'interférence pour accéder au sens ou trouver un mot a entaché la séance.

#### **Interaction**

- la monotonie classique du support écrit marque le climat de la classe et ne contribue pas au changement du rythme habituel marqué à son tour par l'utilisation des méthodes classiques.
- Le calme qui met mal à l'aise : l'absence d'organisation, de cohésion, d'autonomie individuelle et de confiance en soi.
- Absence d'interaction à cause des activités que nous jugeons de démotivantes, et destinées à être faites individuellement.
  - Absence de socialisation (L'oral est également un puissant marqueur social qui va jouer un rôle déterminant dans la réussite de l'apprenant)
  - Absence de coopération

#### **Dans la présence de l'audiovisuel (Axe d'apprentissage)**

**Action :** diffusion de la vidéo par l'enseignante

#### **Réaction des apprenants**

Ils sont attentifs et intéressés par le cours

Participent activement au cours

Ils sont motivés par le cours

Recopient la correction des activités sur leurs feuilles

L'image et le son ont suscité leur curiosité ;

Ils acceptent les points de vue divergents

Ils ont déduit facilement le thème de la vidéo en étant impacté par les images défilées sous leurs yeux ;

Rôles actifs des apprenants meneurs ;

Ils adoptent la méthode imitative et répétitive.

Montrer de l'intérêt et de l'enthousiasme pour le cours

Font parfois preuve d'humour

#### **Interaction :**

Ils montrent du respect envers leur enseignante

Ils participent aux activités dans leur grande majorité ;

Ils répondent aux questions du professeur lorsqu'ils sont directement sollicités ;

Ils lèvent la main lorsqu'ils connaissent la réponse ;

Pour répondre ils restent toujours assis ;

Ils posent des questions au professeur lorsqu'ils ne comprennent pas ce qu'il dit pour demander une précision ;

Posent des questions et donnent des avis et des commentaires

#### **4- Axe innovatif et créatif**

C'est créer un milieu d'apprentissage favorable dans lequel les règles de tâches à accomplir peuvent devenir plus flexibles et la communication plus féconde et spontanée. faire en sorte que la classe soit un milieu d'apprentissage favorable pour tous les apprenants et qu'elle convienne aux différents besoins et styles d'apprentissage

### **Observations**

- prendre des notes en écoutant des voix différentes de celle de l'enseignant ;
- développer des attitudes communicatives ;
- Un aperçu du comportement discursif (le texte exhortatif) ;
- La mise en œuvre de dispositifs d'enseignement pour enseigner la compréhension orale par une stratégie implicite ;
- Donner l'opportunité et l'occasion à l'apprenant de vivre dans un climat de création ;
- Le côté créatif se manifeste clairement par la réaction de quelques élèves meneurs, leur motivation et leur curiosité à défaut du bagage linguistique ;
- Solliciter l'aide de l'enseignante pour construire des phrases.

### **5- Axe communicationnel (Prendre la parole)**

#### **5.1. Sans support audiovisuel**

L'enseignante intervenait incessamment en reformulant et en expliquant. Nonobstant, à la lumière de nos observations, on se rend compte que les élèves ont répondu aux questions des trois écoutes avec des taux de réussite moins élevés. S'agissant de l'activité de synthèse qui résume le cours, seulement certains élèves ont répondu correctement et d'autres ont échoué. Cela montre que plus de la moitié de la classe n'a pas assimilé les informations données durant la phase de compréhension. Nous avons également pu conclure que certaines informations du texte oralisé ont été déjà étudiées, car les textes historiques constituent un enchaînement chronologique d'événements relatés. Il était question donc juste de restituer les acquisitions préalables.

#### **5.2. Avec support audiovisuel**

À la fin du cours présenté aux élèves, l'enseignante se pose la question si l'objectif d'apprentissage de la séance a été atteint et si la leçon a été assimilée par les apprenants. Nous avons remarqué que les apprenants étaient attentifs pendant le cours et ont fait preuve d'intérêt mais ils ont trouvé des difficultés à comprendre le texte écouté. Cela apparaît dans leurs réponses qui étaient confuses, imprécises et incomplètes. Nous confirmons tout de même que l'intégration du support audiovisuel dans l'enseignement/apprentissage de la langue française au niveau de la compréhension de l'oral aide les élèves à mieux comprendre le sens des contenus présentés grâce au son et à l'image.

### **6- Rendement (les résultats scolaires)**

Sur le bulletin scolaire figure un angle consacré à la note de la production orale. Les apprenants sont évalués en fonction de leurs performances tout au long du trimestre. La note diffère logiquement d'un apprenant à un autre. Je tiens à préciser que certaines notes attribuées par l'enseignante, qu'elle m'a fait voir, m'ont intriguée étant trop faibles.

### **Conclusion**

À la lumière de ce que nous avons passé en revue dans cet article, nous pouvons confirmer qu'au cours de ces dernières années, l'enseignement de FLE en Algérie a été marqué par un tournant important du fait de la mise en place de l'approche par compétence. Cette dernière accorde une place importante aux TICE, car elle les considère comme partie intégrante au milieu socioculturel de l'apprenant, participant dans la construction de ses connaissances. Le travail que nous avons mené s'inscrit dans la perspective d'une recherche expérimentale dans laquelle nous avons tenté d'exploiter les outils technologiques (le support audiovisuel) dans une classe de FLE, afin de répondre à la question de la place des TICE dans la compréhension de l'oral chez les apprenants.

En effet, l'utilisation des outils numériques a pour but d'améliorer le processus d'enseignement - apprentissage. L'outil le plus populaire que nous utilisons en classe ces jours-ci est les diapositives PowerPoint, ce qui rend la classe plus dynamique et rentable. Cela permet

aussi d'aborder de sujets inédits de manière ordinaire. À l'aide des supports numériques, les apprenants se souviennent du concept plus longtemps .Ils contribuent donc à rentabiliser et à enrichir davantage les apprentissages.

Si l'enseignant par exemple veut donner une leçon sur un lieu donné à ses apprenants, il est possible désormais de le leur faire visiter à travers un vidéo reportage. La meilleure méthode pour une expérience éducative c'est l'étude à travers le voyage mais dans certains cas, nous avons besoin d'une alternative que d'être sur terrain : un outil numérique bien choisi.

L'utilisation des outils audiovisuels aide à maintenir la discipline dans la classe puisque l'attention de tous les apprenants est complètement centrée sur l'objet d'apprentissage. Cette séance interactive développe également l'esprit critique et l'esprit logique qui sont des éléments fondamentaux du processus d'enseignement -apprentissage.

Suite à notre analyse, il convient de confirmer la validité des hypothèses proposées.

On peut dire que l'acquisition des connaissances commence essentiellement par la formation de relations entre l'enseignant et l'apprenant .Chaque actant connaît son rôle dans le processus d'enseignement -apprentissage. Ces relations ne cessent d'évoluer de jour en jour, pareillement à la société en apportant de nouvelles potentialités au développement langagier.

Les supports numériques et les exercices interactifs et évaluatifs mis à la disposition des étudiants dynamisent l'acte d'apprentissage. Par ailleurs, ils contribuent à une régénération importante de la tâche du formateur, de la démarche de l'enseignement, de la conceptualisation de l'apprentissage.

En ce qui concerne l'aspect pédagogique et formatif, l'enseignant doit donner de l'intérêt au travail pré-pédagogique de l'activité orale pour la réussite du processus d'enseignement et d'apprentissage. De ce fait, quelques attitudes et comportements didactiques et pédagogiques sont à éviter dans les activités orales.

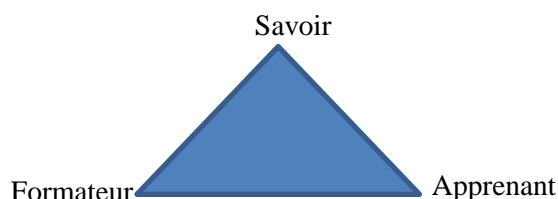
Egalement, l'insertion du culturel doit être bien mis en place conformément aux objectifs oraux et précis .Parce que la multiplicité des objectifs perd l'essentiel de l'apprentissage et ne crée pas des situations authentiques. Les technologies de l'information et de la communication apportent de la créativité aux tâches ciblées. Ainsi, l'apprenant peut concevoir ses tâches et les mettre en œuvre par lui-même. La communication numérique favorise d'authentiques tâches. Elle légitime le besoin de s'exprimer dans la langue étrangère

Enfin, nous pensons que l'intégration des outils audiovisuels dans l'enseignement du FLE en Algérie est un fait très intéressant qui a prouvé son efficacité et qui a donné une touche de modernité à notre école. Mais le manque de moyen technologique nécessaire (tels les moyens de diffusion des vidéos), ne permet pas de tirer les bénéfices des outils audiovisuels dans l'enseignement/apprentissage de français. Au terme de notre travail, nous pouvons dire qu'il est temps d'adopter les nouvelles méthodes d'enseignement/apprentissage de F.L.E par l'équipement des établissements scolaires avec les moyens technologiques pour assurer l'utilisation des supports numériques dans les classes de langues étrangères.

A travers le site suivant :

<https://eduscol.education.fr/bd/competice/superieur/competice/libre/qualification/q3a.ph>.

Le triangle pédagogique de Jean Hussaye se représente :<sup>6</sup>



À partir des soubassements théoriques présentés dans ce chapitre et à travers l'analyse et l'interprétation des résultats de notre travail de terrain, nous pouvons révéler qu'il est plusieurs critères à prendre en considération pour une bonne compréhension et production orales en mettant en rapport les trois domaines liés à l'audiovisuel : la didactique, la pédagogie et la sémiotique.

- ✚ Susciter la vie émotionnelle, envisager toutes les composantes de la sémiotique et généraliser le concept de signe (problème de signifiant et signifié dans l'imaginaire de l'apprenant)<sup>7</sup>

(<http://www.signosemio.com/peirce/semiotique.asp>.)

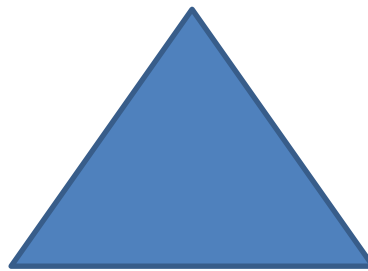
- ✚ Recréer le cadre (le contexte) à l'aide du support visuel en s'appuyant sur le cadre sonore c'est-à-dire le contexte de production

La sémiotique de Peirce (triangle de Peirce)

Symbole

Icone

Indice



- ✚ Exploitation de ce dont disposent tous les élèves, sélection, choix d'un film

- ✚ Pauvreté du bagage linguistique :- formateur

- formé

Pour conclure, l'approche par compétence, amélioration de la pédagogie par objectifs, ont la possibilité d'une avancée avec l'intégration des TICE dans les pratiques quotidiennes quant à l'oral c'est-à-dire élaborer une méthodologie qui prend en compte ces TICE intégrés à la séance d'oral : élaborer une progression annuelle, un nombre de projets, des séances en veillant à un facteur temps compatible avec l'intégration de ces outils sur le plan pratique.

**Bibliographie**

- 1-ALFRED M., Guide pratique spécialement destiné aux instituteurs, Paris. (1878 1881).
- 2-LEBRE PEYTARD M., Situation d'oral, Documents authentiques : Analyse et utilisation, CLE international, Paris. 1990.
- 3-BOURRISSOUX, J.L. & PELPEL, P. : Enseigner avec l'audiovisuel, Les Editions de L'Organisation, Paris.1992.
- 4-Puren, C., « Des méthodologies constituées et de leur mise en question ». Le Français dans le monde, Recherches et applications. (janvier 1995).
- 5-Jean-Claude B., L'intérêt pédagogique du multimédia : Bilan et perspectives, Cahiers de l'APLIUT. 1996.
- 6- Dolz J, Schneuwly B., «Pour un enseignement de l'oral» : Initiation aux genres formels à l'école. Éditeur, Paris. 1998.
- 7-LANCIEN Thierry., Le multimédia, CLE international. 1998.
- 8-Nicole B-P., Des nouvelles technologies éducatives dans l'enseignement des langues Edition De Boeck. (1999).
- 9-MANGENOT, F., « Apprentissages collaboratifs assistés par ordinateurs appliqués aux langues ». In R.Bouchard, F. Mangelot, Interaction, interactivité et multimédia, Notions en questions N°5, ENS Editions. 2000.